

Le tourisme mondial à l'ère de la pandémie du Covid-19

Global tourism in the era of the Covid-19 pandemic

Reçu le : 02/03/2022

Accepté le : 27/06/2022

LARAB Sarah * : Maître de conférences "A", Université d'Alger 3, Algérie.
E-mail: larab.sarah@univ-alger3.dz

TEBIBEL Abdesslam: Maître de conférences "A", Université d'Alger 3, Algérie.
E-mail: tebibel.abdesslam@univ-alger3.dz

Abstract:

Millions of people depend on tourism for their livelihoods, and billions more can through tourism enjoy their own cultures and those of others. Globally, tourism is the third most important export sector in the world economy. It is among the sectors most affected by the Covid-19 pandemic, which has impacts on economies, livelihoods, public services and future prospects on all continents. While the primary focus is on preserving the work of those who depend on the sector, rebuilding tourism is also an opportunity for transformation, with a focus on harnessing the impact of tourism on places visited and building more resilient communities and businesses through innovation, digitization, sustainability and partnerships.

* Auteur correspondant

Keywords: Global tourism, Tourism infrastructure, Tourism investment, Global economy, Covid-19.

Jel Classification Codes: L83, L90, F21, F00, I19.

Résumé:

Des millions de personnes dépendent du tourisme pour leurs moyens de subsistance et des milliards d'autres peuvent grâce au tourisme apprécier leurs propres cultures et celles des autres. Globalement, le tourisme est le troisième secteur d'exportation le plus important de l'économie mondiale. Il fait partie des secteurs les plus touchés par la pandémie du Covid-19, qui a des impacts sur les économies, les moyens de subsistance, les services publics et les perspectives d'avenir sur tous les continents. S'il faut avant tout chercher à préserver le travail de ceux et celles qui dépendent du secteur, la reconstruction du tourisme est aussi une occasion de transformation, l'accent devant être mis sur les moyens de tirer parti de l'impact du tourisme sur les endroits visités et d'édifier des communautés et des entreprises plus résilientes grâce à l'innovation, à la numérisation, à la durabilité et aux partenariats.

Mots Clés: Tourisme mondial, Infrastructures touristiques, Investissement touristique, Economie mondiale, Covid-19.

Codes de Classification Jel : L83, L90, F21, F00, I19.

1. Introduction:

Engendrant plusieurs centaines de millions de déplacements annuels, le tourisme constitue aujourd'hui à l'échelle mondiale l'une des activités économiques majeures tant en termes de valeur ajoutée, de capitaux investis que d'emplois. Il est périlleux d'en chiffrer l'importance car la définition opérationnelle du secteur reste floue et que les statistiques sont entachées de nombreux biais. Toutefois, selon les estimations de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), il représenterait près de 12% du produit intérieur brut mondial, 7% de l'investissement et 11% de la main-d'œuvre. Le poids économique du tourisme varie fortement selon le volume des flux reçus et le degré de diversification des structures économiques des états.

La pandémie du Covid-19 a totalement changé la donne en plongeant le secteur touristique dans une crise grave et sans précédent. Pour l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) la pandémie du Covid-19 est de loin la crise la plus grave à laquelle le tourisme mondial ait été confronté depuis le début des relevés, l'impact se fera sentir à des degrés divers dans les différentes régions du monde, durant les trois premiers mois de l'année 2020, le secteur touristique a perdu 80 milliards de dollars et plusieurs millions d'emplois sont menacés.

*** Problématique:**

Au cours du développement du présent document de recherche nous tenterons de répondre à la problématique suivante:

Quel est l'impact du Covid-19 sur le tourisme mondial ?

*** Questions:**

Dans les débats que suscite cette problématique, deux questions demeurent posées:

- Est-ce que le tourisme mondial est touché par le Covid-19 ?
- Quelles sont les actions engagées dans le domaine du tourisme face au Covid-19 ?

*** Hypothèses:**

Nous avons formulé les hypothèses suivantes:

- Le tourisme mondial est fortement impacté par le Covid-19.
- Parmi les actions engagées, lever les restrictions de déplacement, et collaborer avec les professionnels du tourisme afin qu'ils appliquent de nouveaux protocoles sanitaires visant à sécuriser les déplacements et qu'ils diversifient leurs marchés.

*** Objectifs de la recherche:**

Notre document de recherche a pour objectif de déterminer les particularités du tourisme, et ainsi étudier l'impact du Covid-19 sur le tourisme mondial.

*** Importance de la recherche:**

Le tourisme est l'un des plus importants secteurs économiques à l'échelle mondiale, il emploie une personne sur dix dans le monde et fait vivre des centaines de millions d'autres, c'est pour cela que nous avons choisi ce sujet en le liant avec la pandémie du Covid-19.

*** Méthodologie:**

Cet article est structuré comme suit: Nous envisageons tout d'abord d'aborder quelques éléments de base sur le tourisme, nous nous intéressons en second lieu à une étude de cas, cette partie sera l'occasion d'illustrer concrètement les incidences du Covid-19 sur le tourisme mondial.

2. Généralités sur le tourisme:

2.1 Définition du tourisme:

Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT): " Le tourisme est un déplacement hors de son lieu de résidence habituel pour plus de 24 heures mais moins de 4 mois, dans un but de loisirs (tourisme de loisirs), un but professionnel (tourisme d'affaires) ou un but sanitaire (tourisme de santé) "¹.

Le changement de lieu, la durée et les motifs du séjour, les trois caractéristiques du tourisme, déterminent ses formes, la classification des touristes et la répartition des nuitées. Sur cette base, on distingue le tourisme intérieur, le tourisme extérieur (avec franchissement de frontières) et les motifs. La mesure de l'impact, généralement économique, se fait à partir des nuitées.

La commission des statistiques des Nations unies, précise la définition et caractérise le tourisme comme: " Un ensemble d'activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires ou pour d'autres motifs"² ".

L'OMT propose la classification des motifs de visite suivante:³

- Loisirs, détente et vacances;

- Visites à des parents et amis;
- Affaires et motifs professionnels;
- Traitement médical;
- Religion et pèlerinages;
- Autres.

2.2 Le produit touristique:

Le produit touristique est une combinaison de plusieurs éléments qui forment une seule entité et qui sont:⁴

- Les moyens de transport et de télécommunication;
- Les activités culturelles;
- Les activités artisanales;
- Les degrés de salubrité et d'hospitalité;
- La capacité d'hébergement et de restauration;
- La sécurité des biens et des personnes;
- La facilité des formalités administratives;
- La qualité des services fonciers et commerciaux;
- La relation prix-qualité des biens et services;
- La conjoncture économique et politique du pays.

2.3 Types de tourisme:

Le tourisme est un phénomène complexe et l'application d'une typologie des différents types de tourisme est une opération difficile qui peut aboutir à un résultat souvent partiel et restrictif, toutefois, pour s'orienter nous proposons la classification suivante:⁵

2.3.1 Le tourisme balnéaire: Tout séjour touristique en bord de mer où les touristes disposent, en plus des loisirs de la mer, d'autres activités liées à l'animation en milieu marin.

- 2.3.2 Le tourisme thermal:** Tout déplacement en vue de subir un traitement naturel à base d'eau de sources thermales de haute valeur thérapeutique ou d'eau de mer.
- 2.3.3 Le tourisme saharien:** Tout séjour touristique en milieu saharien reposant sur l'exploitation des différentes potentialités naturelles historiques et culturelles.
- 2.3.4 Le tourisme de loisirs et de détente:** Toute activité de détente pratiquée par les touristes dans les parcs de loisirs et d'attractions, les sites montagneux et les édifices culturels et sportifs.
- 2.3.5 Le tourisme culturel:** Toute activité de détente liée à la découverte d'un patrimoine architectural tel que les villes, villages, sites archéologiques, jardins, édifices religieux.
- 2.3.6 Le tourisme montagnard:** Toute activité qui inclut la pratique des sports d'hiver (le tourisme blanc) et les différents types d'activités pratiquées par des excursionnistes (le tourisme vert).
- 2.3.7 Le tourisme rural:** Il comporte toutes les activités liées à l'amour pour les espaces verts, la vie et les villages des campagnes et pour le patrimoine naturel d'un pays.
- 2.3.8 Le tourisme social et associatif:** Il peut être défini par les objectifs qui l'inspirent: les vacances pour tous et le faible prix des prestations.
- 2.3.9 Le tourisme d'affaire:** Il concerne des manifestations commerciales (les foires et les salons), au cours desquels les congressistes font des communications, échanges des idées.
- 2.3.10 Le tourisme religieux:** C'est un tourisme qui se base avant tout sur le sentiment religieux, même si parfois il s'accompagne d'initiatives culturelles et marchandes.

2.3.11 Le tourisme de santé: Ce type de tourisme concerne un public à la recherche de l'équilibre et du bien-être physique et psychique (les centres de thalassothérapie et de traitement esthétique).

2.4 Les dimensions du tourisme:

L'expansion du concept tourisme a été faite par les dimensions que nous proposons de décrire successivement:⁶

2.4.1 La dimension sociologique:

Le temps est avant tout consacré à la valeur du travail, le temps de repos est alors vu comme la reproduction de la force de travail, ce temps libre est perçu dans son intérêt qu'il peut apporter à un travail plus efficace.

2.4.2 La dimension psychologique:

Cette dimension peut aussi rentrer en compte dans le choix d'une destination, en effet, le tourisme répond à des besoins physiologiques et psychologiques.

2.4.3 La dimension technologique:

La croissance du tourisme est due en grande partie à l'amélioration de l'efficacité des transports, ainsi qu'aux réductions de coûts et de prix des moyens de locomotion. En plus des révolutions perpétuelles des transports, le tourisme a connu une révolution technologique majeure, les CRS (Computer Reservation System) et GDS (Global Distribution System) l'ont bousculé.

2.4.4 La dimension politique:

L'action des pouvoirs publics visant à favoriser le tourisme peut passer par des mesures n'ayant pas directement trait au tourisme, ils peuvent donc intervenir de manière directe (par exemple: la mise en place de chèques vacances) ou indirecte (par exemple: en légiférant sur la protection de l'environnement) sur le développement du tourisme.

2.4.5 La dimension économique:

Cette dimension est étroitement liée à des variables socio-économiques, comme le niveau des revenus, la variation des prix et le taux de change et à des variables plutôt politiques, à titre d'exemple l'instauration d'une monnaie unique et le niveau de la TVA.

2.5 Les infrastructures touristiques:

Les infrastructures touristiques sont un ensemble d'installations et d'institutions qui constituent la base matérielle et organisationnelle du développement du tourisme, il comprend les éléments suivants:⁷

2.5.1 L'hôtellerie:

La forme classique d'hébergement pratiquée depuis longtemps, l'établissement hôtelier a existé depuis l'époque romaine et n'a cessé d'évoluer en passant par les auberges jusqu'à la réalisation des grandes chaînes hôtelières.

2.5.2 Le transport:

Le transport est un élément fondamental et incontournable pour la promotion du tourisme, il est tout déplacement de personnes ou de biens d'un endroit à un autre.

2.5.3 La restauration:

La restauration a considérablement changé au cours de la seconde moitié de ce siècle, on assiste à une croissance spectaculaire des restaurants proposant des repas à des prix raisonnables.

2.5.4 La commercialisation du produit touristique:

Le marketing, il existe trois domaines d'action commerciale, qui sont le pivot principal d'une stratégie de marketing touristique: l'édition de brochure, la réalisation de campagnes publicitaires, le marketing direct auprès des agences de voyage.

3. Le tourisme mondial et le Covid-19:

3.1 L'impact du Covid-19 sur le tourisme mondial:

Le tourisme, l'un des secteurs les plus durement touchés par la pandémie du Covid-19, représente un emploi sur dix dans le monde et constitue une part considérable du PIB de nombreux pays. Principale source de revenu de plusieurs millions de personnes, il permet également de financer d'autres secteurs, notamment la conservation de la vie sauvage, la culture et les sites patrimoniaux.

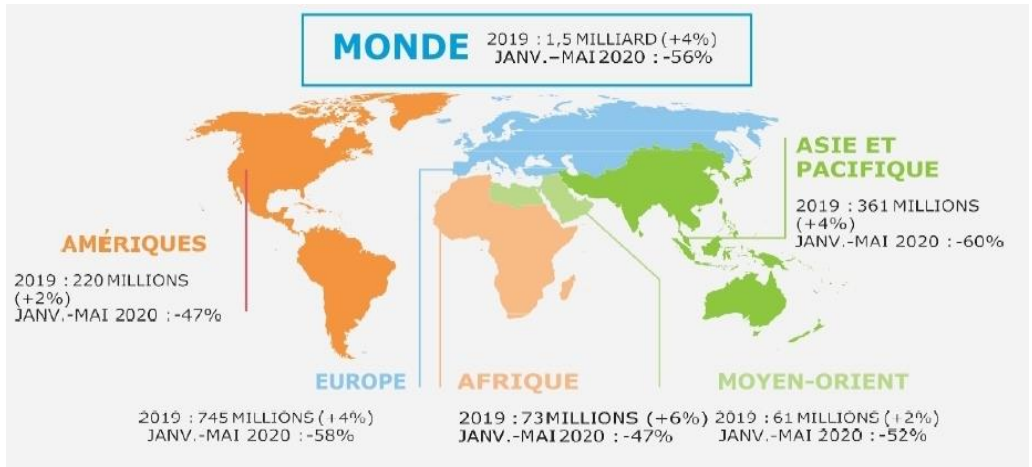
Le secteur touristique mondial a perdu 1.300 milliards de dollars en 2020 sous l'effet des restrictions de déplacements provoquées par la pandémie du Covid-19, a annoncé l'Organisation Mondiale

du Tourisme (OMT). Ce chiffre représente "plus de 11 fois la perte enregistrée pendant la crise économique mondiale de 2008", et correspond à une chute de 74% des arrivées de touristes dans le monde par rapport à 2019, indique le communiqué de l'OMT⁸.

2020 aura été la pire année de l'histoire du tourisme avec 1 milliard d'arrivées internationales en moins par rapport à 2019, précise l'OMT. Lors de la crise de 2008, le nombre de visiteurs n'avait chuté que de 4%. Selon les experts de l'OMT, 100 à 120 millions d'emplois directs sont menacés dans le tourisme, dont beaucoup dans de petites et moyennes entreprises. L'organisation note une dégradation des perspectives globales de rebond en 2021 et estime qu'il faudra de deux ans et demi à quatre ans au tourisme international pour retrouver les niveaux de 2019. "Nous sommes conscients que la crise est loin d'être terminée", souligne le secrétaire général Zurab Pololikashvili, cité dans le communiqué.

"L'harmonisation, la coordination et la numérisation des mesures de réduction des risques liés au Covid-19 au niveau des voyages, notamment le dépistage, le traçage et les certificats de vaccination, sont fondamentales pour promouvoir des voyages sûrs et pour préparer le redressement du tourisme quand les conditions le permettront", ajoute-t-il. L'Asie-Pacifique est la région qui a connu la plus forte baisse des arrivées en 2020 (-84% sur un an), car elle a été la première touchée par la pandémie et qu'elle maintient actuellement les plus fortes restrictions sur les voyages. Pour l'Europe, le recul est de 70% sur un an, mais le continent a connu la plus forte chute en chiffres absolus, avec 500 millions d'arrivées en moins. Le Moyen-Orient et l'Afrique ont connu une baisse de 75% et les Amériques de 69%⁹.

Graphique N°01 : Arrivées de touristes internationaux (Janvier – Mai 2020)



Source: Organisation Mondiale du Tourisme, Volume 18, n° 3, Madrid, Juin 2020, Documentation en ligne, Disponible sur: <https://doi.org/10.18111/wtobarometereng> et UNWTO online Data Dashboard, Documentation en ligne, Disponible sur: <https://www.unwto.org/international-tourism-and-covid-19>.

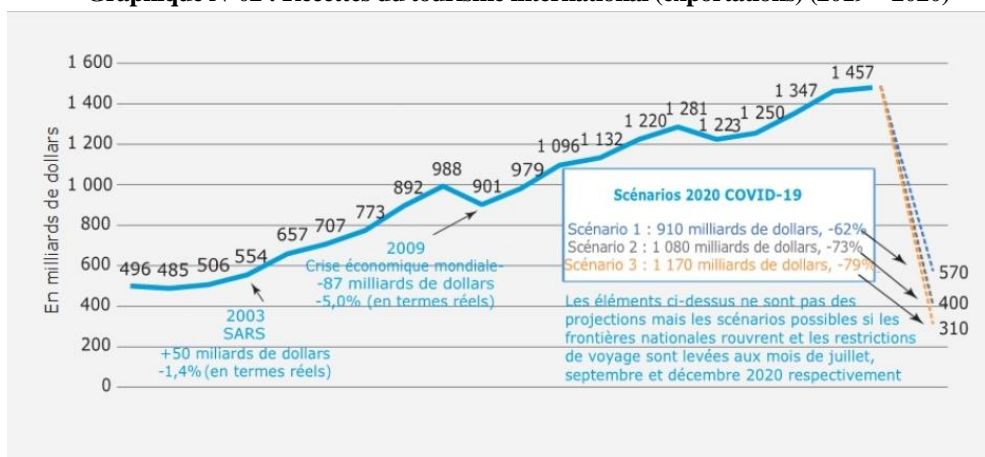
En 2019, on avait enregistré 1,5 milliard d'arrivées de touristes internationaux, soit 4 % de plus qu'en 2018, confirmation d'une décennie record pendant laquelle le tourisme a progressé plus vite que l'économie mondiale dans son ensemble. Le tourisme intérieur représentait 8,8 milliards d'arrivées supplémentaires. Le secteur générait 1.500 milliards de dollars d'exportations et employait directement ou indirectement une personne sur dix.

Le tourisme a connu un coup d'arrêt à la mi-mars 2020. Les arrivées de touristes internationaux ont diminué de 56 % au cours des premiers mois de l'année, avec une baisse de 98 % en mai. Cela représente des pertes d'un montant de près de 320 milliards de dollars en exportations, soit plus de trois fois le montant des pertes déplorées pendant toute la durée de la crise économique mondiale

de 2008. D'après les scénarios envisageables, il faut s'attendre pour le tourisme international à une baisse des arrivées et des recettes allant de 58 à 78 % sur l'ensemble de l'année, selon la vitesse à laquelle la pandémie sera endiguée, la durée des restrictions de voyage et la rapidité à laquelle se poursuivra la réouverture progressive des frontières, qui est désormais engagée, mais encore incertaine.

A cause de ce choc immense, il pourrait y avoir 850 millions à 1,1 milliard de touristes internationaux en moins et il faut s'attendre à des pertes de 910 à 1 200 milliards de dollars en exportations touristiques, mettant en danger 100 à 120 millions d'emplois directs dans le secteur du tourisme, ce qui est d'autant plus grave qu'environ 80 % de la totalité des entreprises touristiques sont des MPME (Micro, Petites et Moyennes Entreprises)¹⁰.

Graphique N°02 : Recettes du tourisme international (exportations) (2019 – 2020)



Source: Organisation Mondiale du Tourisme, Volume 18, n° 3, Madrid, Juin 2020, Documentation en ligne, Disponible sur: <https://doi.org/10.18111/wtobarometereng> et UNWTO online Data Dashboard, Documentation en ligne, Disponible sur: <https://www.unwto.org/international-tourism-and-covid-19>.

Comme le tourisme a des liens importants avec le secteur des biens et services, sur lequel il exerce un fort effet multiplicateur, la crise met en péril le développement durable aussi bien des pays développés que celui des pays en développement.

Selon les estimations, le choc subi par l'industrie du tourisme pourrait réduire le PIB mondial de 1.170 milliards de dollars, soit 1,5 % si le scénario le plus optimiste (représentant un arrêt de quatre mois du tourisme) se confirme, et de jusqu'à 2.220 milliards de dollars, soit 2,8 % du PIB, dans l'hypothèse d'un arrêt de huit mois. Comme tous les maillons de la chaîne d'approvisionnement sont liés, les effets négatifs du Covid-19 sur l'économie pourraient être jusqu'à trois fois plus importants que la perte de recettes touristiques. Dans certains pays, le chômage pourrait augmenter de plus de 20 points de pourcentage¹¹.

Le développement du tourisme favorise l'investissement et l'ouverture au commerce de marchandises, car le tourisme et ses secteurs connexes nécessitent un large éventail de biens et de services – que beaucoup de petites économies n'ont pas la capacité de produire. Rien que dans les PEID (Petits Etats Insulaires en Développement), les données annoncées sur les investissements étrangers directs de création pour 2015-2019 montrent que les projets dans les domaines des voyages, du tourisme et de l'hospitalité représentaient plus de la moitié des nouveaux investissements, contre 16 % au cours des cinq années précédentes.

La crise du Covid-19 devrait provoquer une chute spectaculaire des investissements étrangers directs en 2021. D'après les projections, les flux mondiaux d'investissements étrangers directs ont diminué de 40 % en 2020, alors qu'ils s'établissaient à 1.540 milliards de dollars des États-Unis en 2019. Les investissements

étrangers directs devraient encore diminuer de 5 à 10 % en 2021. Les dernières données sur les investissements étrangers directs de création figurant dans le Rapport sur les investissements, montrent que les projets dans les domaines du voyage, du tourisme et de l'hospitalité qui ont été directement remis en question par le confinement sont parmi les plus touchés, en particulier en ce qui concerne les services d'hébergement et de restauration (-94 %) ¹².

3.2 Les conséquences du Covid-19 sur certaines branches du secteur touristique:

3.2.1 Transports et voyagistes:

Les transports comprennent le transport aérien, maritime et ferroviaire comme suit: ¹³

3.2.1.1 Transport aérien: Les compagnies aériennes ont dû massivement réduire, et dans certains cas, immobiliser leur flotte, ce qui a eu des conséquences immédiates et extrêmes sur leurs salariés et les activités corollaires. D'après les estimations de l'Association du transport aérien international (IATA), la diminution des vols internationaux programmés pour le transport de passagers au cours de l'année 2020 a correspondu à une baisse de 44 à 80 % des passagers internationaux. Le Conseil international des aéroports a estimé que la crise a entraîné une perte de 4,6 milliards de passagers en 2020. Les aéroports en subiront les conséquences et pourraient essuyer une perte globale de 97 milliards USD. IATA prévoit une reprise du transport aérien plus tardive que la reprise économique et une relance qui ne se fera pas sentir avant 2021. Certaines compagnies aériennes dont les vols avaient cessé, comme Ryanair, ont annoncé des plans de reprise des vols avec une capacité réduite; quant à Emirates, la compagnie a mis en place des tests de dépistage du Covid-19 avant l'embarquement.

3.2.1.2 Transport maritime: Les compagnies de croisière ont été confrontées au double défi qui consiste d'une part à assurer la sécurité des voyageurs et des travailleurs, car certaines compagnies n'ont pas été en mesure de débarquer leurs passagers et de les rapatrier, et d'autre part à faire face à la baisse des réservations et des recettes. Aux États-Unis, une interdiction de navigation a été prolongée jusqu'au mois de juillet 2020. Suite à une longue période pendant laquelle plusieurs bateaux de croisière sont restés en mer en attendant de se voir accorder la permission d'accoster et de débarquer leurs passagers, le 6 avril 2020, la CLIA a déclaré qu'il ne restait plus que sept des navires de croisière des compagnies membres de l'association encore en mer, en route vers un port.

3.2.1.3 Transport ferroviaire: La circulation des personnes étant limitée ou découragée, y compris dans les pays où les restrictions sont allégées, les compagnies ferroviaires voient le nombre de passagers et les recettes chuter.

3.2.1.4 Les voyagistes: ont réduit ou interrompu leurs activités jusqu'à nouvel ordre car l'évolution rapide de la situation a accru la complexité organisationnelle entre entités administratives. Après avoir suspendu toute activité depuis la mi-mars et au plus tôt jusqu'à la mi-mai, le groupe TUI (Travel Union International) a annoncé qu'il était prêt à reprendre ses activités et indiqué que les pré-réservations pour l'été 2021 remportaient un vif succès.

3.2.2 Hébergement et restauration:

L'hébergement comprend l'hôtellerie, les plateformes et les stations touristiques comme suit:¹⁴

3.2.2.1 Hôtellerie: Au plan mondial, les hôtels ont déclaré une baisse considérable des taux de fréquentation hôtelière, ou des fermetures massives. Les grandes chaînes hôtelières ont vu le cours

de leurs actions plonger. D'après des estimations, 76 % des hôtels européens ont fermé. STR (Smith Travel Research) a signalé que la première semaine de mai 2020, de nombreux pays affichaient des taux de fréquentation moyens inférieurs à 30 %. Certaines catégories de logements collectifs, comme les auberges ou les campings, pourraient subir les effets de la crise à plus long terme.

3.2.2.2 L'économie de plateforme: L'épidémie a mis les plateformes d'hébergement à rude épreuve, avec des réservations de logements en chute libre. En mai 2020, Airbnb s'est séparé de 25 % de son personnel.

3.2.2.3 Les stations touristiques: Devant la propagation rapide du virus, les stations de ski ont été contraintes de mettre prématurément un terme à la saison d'hiver et les stations qui ont su se diversifier pour proposer une autre offre pour la saison estivale sont de plus en plus méfiantes. Le sort des stations balnéaires de l'hémisphère nord cet été demeure incertain.

3.2.2.4 Restauration: Dans de nombreux pays, les prestataires de services de restauration ont été d'abord obligés d'augmenter l'espacement entre les clients dans leurs établissements, de limiter leurs activités à la seule livraison de repas dans certains cas, ou de l'interrompre complètement. Même une fois les restrictions levées, les activités de restauration sont encore limitées. Aux États-Unis, selon la National Restaurant Association, les ventes du secteur devraient fléchir de 225 milliards USD au cours des trois mois qui suivent le mois de mars 2020, ce qui entraînera la disparition de cinq à sept millions d'emplois. En France, les mesures de confinement introduites en mars 2020 se sont traduites par la fermeture de 75.000 restaurants, 3.000 clubs, et 40.000 cafés, et la mise au chômage technique ou partiel de 1 million de salariés.

3.2.3 Autres secteurs:

Cet élément comprend les voyages d'affaires, réunions et grands événements, culture, sports et loisirs, guides touristiques et entreprises de technologies liées aux voyages comme suit:¹⁵

3.2.3.1 Voyages d'affaires, réunions et grands événements: Partout dans le monde, des entreprises ont annulé ou suspendu les voyages d'affaires en raison du covid-19, dans certains cas jusqu'en 2021. Des événements de toutes tailles ont également été touchés, notamment les jeux Olympiques 2020. Le 20 mars 2020, l'union des foires internationales (UFI) estimait que plus de 500 salons commerciaux avaient été annulés au cours des semaines passées, la perte de commandes se montant à 23 milliards USD pour les exposants.

3.2.3.2 Culture, sports et loisirs: Les musées et les organisateurs de manifestations culturelles accusent des pertes financières colossales suite à la fermeture des établissements et à l'annulation des événements. Le 2 avril 2020, le Conseil international des musées (ICOM) a déclaré s'attendre à ce que le secteur culturel perde 3 milliards d'euros au cours du prochain semestre en Italie, et 980 millions d'euros en Espagne, uniquement pour le mois d'avril. Les grandes manifestations sportives et les spectacles sont également touchés, notamment les jeux Olympiques d'été 2020 de Tokyo qui ont été reprogrammés. L'incertitude plane encore quant à la tenue d'autres événements mondiaux tandis que de nombreux autres festivals et événements, plus petits et à l'échelle locale, mais importants pour les régions concernées, ont également été annulés.

3.2.3.3 Guides touristiques: L'activité des guides touristiques, qui travaillent souvent à titre indépendant, accuse un repli sensible, accompagné d'une baisse substantielle de leurs revenus.

3.2.3.4 Entreprises de technologies liées aux voyages: Les systèmes de répartitions mondiales, les agences de voyages en ligne et les plateformes de réservation en ligne sont également frappées par la crise et accusent un net ralentissement des transactions.

3.3 Les répercussions du Covid-19 sur l'économie mondiale:

L'effondrement du tourisme international dû à la pandémie du covid-19 pourrait entraîner une perte de plus de 4.000 milliards de dollars pour le PIB mondial sur les années 2020 et 2021, selon un rapport de la CNUCED publié le 30 juin 2021.

Cette estimation des pertes renvoie à l'impact direct de la pandémie sur le tourisme et à son effet d'entraînement sur d'autres secteurs qui en dépendent.

Le rapport, présenté conjointement avec l'Organisation Mondiale du Tourisme des Nations Unies (OMT), indique que le tourisme international et les secteurs qui en dépendent ont subi une perte estimée à 2.400 milliards de dollars en 2020 en raison des impacts directs et indirects d'une forte baisse des arrivées de touristes internationaux.

Une perte similaire pourrait être enregistrée cette année encore (2021), prévient le rapport, qui précise que la reprise du secteur du tourisme dépendra en grande partie de la distribution massive de vaccins contre le Covid-19 à l'échelle mondiale.

« Le monde a besoin d'un effort global en faveur de la vaccination qui permettra de protéger les travailleurs, d'atténuer les dommages sociaux et de prendre des décisions stratégiques concernant le tourisme, en tenant compte des changements

structurels potentiels », a déclaré Isabelle Durant, Secrétaire Générale par intérim de la CNUCED.

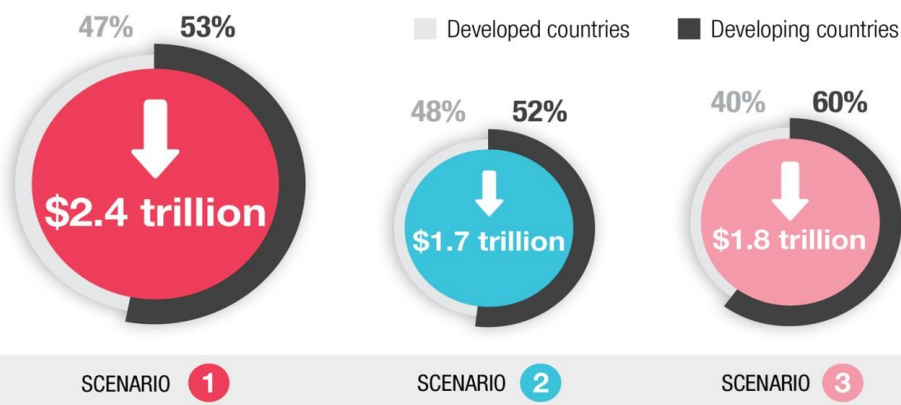
Le Secrétaire Général de l'OMT, Zurab Pololikashvili, a déclaré de son côté: « Le tourisme est une bouée de sauvetage pour des millions de personnes. Faire progresser la vaccination pour protéger les communautés et soutenir un redémarrage en toute sécurité du tourisme est essentiel pour la reprise du travail et la génération de revenus bien nécessaires, en particulier dans les pays en développement, qui sont pour beaucoup fortement dépendants du tourisme international »¹⁶.

Un rebond du tourisme international est attendu au second semestre de l'année 2021, mais le rapport de la CNUCED fait toujours état d'une perte comprise entre 1.700 et 2.400 milliards de dollars en 2021, par rapport au niveau de 2019.

Les résultats sont fondés sur des simulations qui ne tiennent compte que des effets de la baisse du tourisme international, et non des politiques telles que les programmes de relance économique qui pourraient atténuer l'impact de la pandémie sur le secteur.

Le rapport évalue les effets économiques selon trois scénarios possibles - reflétant tous une réduction du nombre d'arrivées internationales - dans le secteur du tourisme en 2021¹⁷.

Graphique N°03 : La chute du tourisme affecte le PIB mondial en 2021 (3 scénarios alternatifs)



Source: Estimations de la CNUCED basées sur une simulation du GTAP, Documentation en ligne, Disponible sur: <https://www.unctad.org>, consulté le 23 Août 2021.

Note: La chute du chiffre d'affaires du tourisme mondial est de 934 milliards de dollars avec le scénario 1, de 695 milliards de dollars avec le scénario 2 et de 676 milliards de dollars avec le scénario 3.

Le premier, prévu par l'OMT, reflète une réduction de 75 % du nombre d'arrivées de touristes internationaux - prévision la plus pessimiste - sur la base des réductions du nombre de touristes observées en 2020.

Dans ce scénario, une baisse des recettes touristiques mondiales de 948 milliards de dollars entraîne une perte du PIB réel de 2.400 milliards de dollars, soit une multiplication par deux et demi. Ce rapport varie fortement d'un pays à l'autre, allant du simple au triple ou au quadruple.

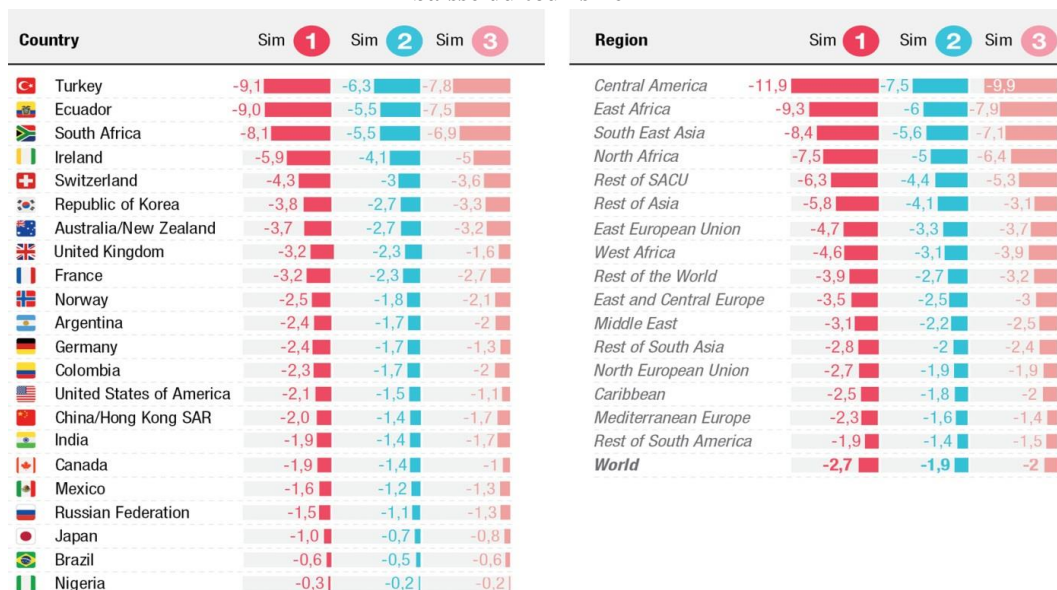
Cet effet multiplicateur provient des secteurs liés en amont au secteur du tourisme. Il prend aussi en compte le chômage de la main-d'œuvre non qualifiée, selon le rapport.

Par exemple, le tourisme international contribue à environ 5 % du PIB en Turquie qui a enregistré une chute de 69 % du nombre de touristes internationaux en 2020.

La chute de la demande touristique dans ce pays est estimée à 33 milliards de dollars ce qui entraîne des pertes dans les secteurs étroitement liés au secteur touristique tels que ceux de l'alimentation, des boissons, du commerce de détail, des communications et des transports.

La chute totale de la production de la Turquie s'élève à 93 milliards de dollars, soit environ trois fois le choc initial. Le déclin du tourisme contribue à lui seul à une perte de PIB réel d'environ 9 %. Cette baisse a en réalité été partiellement compensée par des mesures fiscales visant à stimuler l'économie¹⁸.

Graphique N°04 : Estimation des pertes du PIB par région à cause de la baisse du tourisme



Source: Estimations de la CNUCED basées sur une simulation du GTAP, Documentation en ligne, Disponible sur: <https://www.unctad.org>, consulté le 23 Août 2021.

Note: Les simulations du scénario 1 prennent en compte les effets de la réduction du tourisme uniquement, et non pas ceux entraînés par d'autres politiques telles que les programmes de relance économique.

Le deuxième scénario repose sur une réduction de 63 % du nombre d'arrivées de touristes internationaux, une prévision moins pessimiste de l'OMT.

Et le troisième scénario, formulé par la CNUCED, envisage des taux variables de tourisme intérieur et régional en 2021.

Il suppose une réduction de 75 % du tourisme dans les pays à faible taux de vaccination, et une réduction de 37 % dans les pays à taux de vaccination relativement élevé, principalement dans les pays développés et dans quelques économies plus petites¹⁹.

3.3.1 Pertes d'emplois dans les différents pays:

Selon le rapport, la réduction du tourisme entraîne une hausse de 5,5 % du chômage de la main-d'œuvre non qualifiée en moyenne, avec une forte variance de 0 à 15 %, selon l'importance du tourisme pour l'économie.

La main-d'œuvre représente environ 30 % des dépenses des services touristiques, tant dans les économies développées que dans les économies en développement. Les barrières à l'entrée dans le secteur, qui emploie de nombreuses femmes et de jeunes salariés, sont relativement faibles.

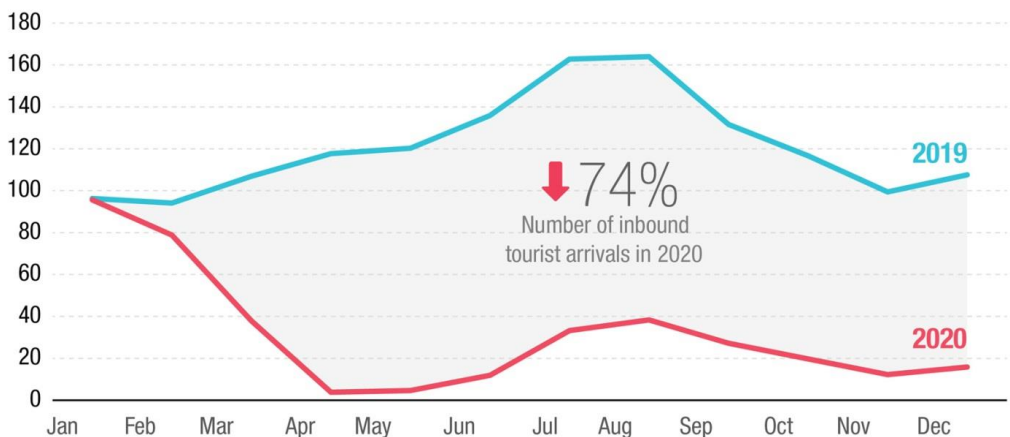
En juillet 2020, la CNUCED a estimé qu'une mise à l'arrêt de quatre à douze mois du tourisme international coûterait à l'économie mondiale entre 1.200 et 3.300 milliards de dollars, y compris en prenant en compte les pertes indirectes.

Mais les pertes sont plus importantes que prévu, car même le scénario le plus pessimiste présenté par la CNUCED en 2020 s'est

avéré optimiste, le nombre de voyages internationaux restant faible plus de 15 mois après le début de la pandémie.

Selon l'OMT, le nombre d'arrivées de touristes internationaux a diminué d'environ 1 milliard, soit de 74 %, entre janvier et décembre 2020. Pour le premier trimestre de 2021, le baromètre du tourisme mondial de l'OMT prévoit une baisse de 88 %²⁰.

Graphique N°05 : Arrivées de touristes internationaux (en milliers de personnes)



Source: Organisation Mondiale du Tourisme, Documentation en ligne, Disponible sur: <https://www.unwto.org/fr>, consulté le 24 Août 2021.

C'est dans les pays en développement que l'impact de la pandémie sur le tourisme est le plus grave. Ils ont subi les plus fortes réductions du nombre d'arrivées de touriste en 2020, estimées entre 60 et 80 %.

Les régions les plus touchées sont l'Asie du Nord-Est, l'Asie du Sud-Est, l'Océanie, l'Afrique du Nord et l'Asie du Sud, tandis que les moins touchées sont l'Amérique du Nord, l'Europe occidentale et les Caraïbes²¹.

3.4 Les actions engagées face au Covid-19:

L'économie du tourisme a été durement touchée par la pandémie du Covid-19 et par les mesures qui ont été adoptées pour limiter la propagation du virus. Ce choc a conduit l'économie internationale du tourisme à se contracter de 60 % à 80 % en 2020. Au-delà de mesures immédiates de soutien au secteur du tourisme, les pays sont en train de préparer des actions de relance. Ils travaillent notamment à la levée des restrictions de déplacement, au rétablissement de la confiance parmi les voyageurs et à l'adaptation du secteur du tourisme aux réalités futures²².

3.4.1 Principaux messages: faire face aux incidences du Covid-19 sur l'économie du tourisme:

La pandémie liée au Covid-19 a précipité l'économie du tourisme dans une crise sans précédent, sous l'effet du choc brutal et immense qu'elle a provoqué pour ce secteur. D'après des estimations révisées de l'OCDE, le Covid-19 a entraîné un repli de 60 % du tourisme international en 2020. Ce repli pourrait même atteindre les 80 % si la reprise n'intervient qu'en décembre. On s'attend à ce que le tourisme international rebondisse d'abord au sein de zones géographiques spécifiques (l'Union Européenne, par exemple).

Le tourisme interne, qui représente environ 75 % de l'économie du tourisme dans les pays de l'OCDE, devrait se rétablir plus rapidement. C'est le principal levier pouvant être actionné pour favoriser une relance, surtout dans les pays, les régions et les villes où le secteur du tourisme représente beaucoup d'emplois et d'entreprises²³.

Les répercussions de la crise se font sentir dans l'ensemble de l'écosystème du tourisme, et pour rouvrir et adapter les destinations, une démarche conjointe sera nécessaire. A l'heure actuelle, les entreprises et les travailleurs du secteur du tourisme bénéficient des mesures d'aides adoptées pour l'ensemble de l'économie, et de nombreux pays sont également en train d'instaurer des mesures de soutien propres au tourisme. Pour l'heure, les autorités poursuivent les priorités suivantes, aux côtés des associations professionnelles du secteur.²⁴

- Lever les restrictions de déplacement, et collaborer avec les professionnels du tourisme afin qu'ils bénéficient d'aides à la liquidité, qu'ils appliquent de nouveaux protocoles sanitaires visant à sécuriser les déplacements et qu'ils diversifient leurs marchés.

- Redonner confiance aux voyageurs et stimuler la demande en s'appuyant sur de nouvelles certifications de sécurité et d'hygiène, sur des applications permettant d'informer les visiteurs et sur des campagnes de promotion du tourisme interne.

- Préparer des plans globaux de relance du tourisme afin d'adapter les destinations, d'encourager l'innovation et l'investissement et de repenser le secteur du tourisme.

Ces actions sont essentielles mais, pour relancer l'économie du tourisme et l'activité des entreprises, il est nécessaire d'aller plus loin, de façon coordonnée, car les services touristiques sont très interdépendants. Les associations professionnelles des secteurs du voyage et du tourisme et les pouvoirs publics devront continuer de renforcer leurs dispositifs de coordination afin d'accompagner les entreprises, et notamment les plus petites, ainsi que les travailleurs du secteur du tourisme. Ils devront aussi s'intéresser de très près aux destinations les plus sensibles ou vulnérables lors de la phase de reprise.

Les mesures adoptées aujourd'hui façonneront le tourisme de demain. Les pouvoirs publics doivent d'ores et déjà réfléchir aux implications de la crise à plus long terme. Ils doivent, dans le même temps, réussir le virage du numérique, accompagner la transition vers la sobriété en carbone et favoriser la transformation structurelle qui est nécessaire pour forger une économie du tourisme plus forte, plus durable et plus résiliente. La crise est l'occasion de repenser l'avenir du tourisme.

4. Conclusion:

En réponse à la problématique posée, il est à souligner que les pays n'en sont pas tous au même stade dans leur gestion de la crise du Covid-19, et alors que certains pays sont en train d'adapter les mesures engagées pour répondre aux difficultés et aux besoins des entreprises de tourisme, d'autres ont à l'esprit de commencer à préparer la conception de plans de relance globale du tourisme. Si la priorité ces derniers mois était, à juste titre, de protéger les travailleurs et les visiteurs, et d'aider les entreprises à survivre, les autorités prennent également en compte les répercussions de la crise sur le secteur à plus long terme et la transformation structurelle nécessaire pour forger une économie du tourisme plus forte, plus durable et plus résiliente à l'avenir. Dans le sillage des mesures prises dans l'immédiat face à la crise, la transition verte et le virage du numérique resteront d'actualité et les décisions prises par les autorités auront un rôle important à jouer pour façonner le secteur du tourisme dans le contexte de l'après-Covid-19.

Outre les mesures qui s'imposent dans l'immédiat, les responsables publics devront tirer des enseignements de la crise du Covid-19 afin d'améliorer les stratégies de gestion de crise et de mieux préparer les destinations et le secteur en général à réagir aux chocs futurs. Au fur et à mesure de l'évolution de la situation, les pays consacrent des ressources en vue de garantir une reprise rapide après la crise.

*** Résultats:**

Lors de la conception des plans de relance, les pays ont identifié des priorités et enjeux majeurs dans les domaines suivants:

- Lever les restrictions de déplacement, et collaborer avec les professionnels du tourisme afin qu'ils appliquent de nouveaux protocoles sanitaires visant à sécuriser les déplacements et qu'ils diversifient leurs marchés;
- Repenser le secteur du tourisme. La crise offre une occasion de repenser le secteur du tourisme pour en faire à l'avenir un système plus durable et plus résilient;
- L'intervention des pouvoirs publics sera nécessaire pour résoudre les problèmes structurels du secteur, éviter de retomber dans les écueils de la gestion du tourisme (par exemple avec la surpopulation touristique);
- Progresser dans les objectifs prioritaires tels que la promotion de nouveaux modèles commerciaux, le virage du numérique et l'incitation à la connectivité;
- Le développement durable devrait être un fil conducteur de la relance, également dans l'objectif d'éviter que le tourisme ne soit un potentiel vecteur de propagation de la pandémie (par exemple pour les questions en lien avec la gestion des déchets).

*** Suggestions:**

A travers les résultats obtenus, les suggestions suivantes peuvent être faites:

- Renforcer les destinations et le secteur du tourisme. Les mesures de soutien et de relance doivent concerner l'ensemble des branches du secteur qui font partie de l'expérience touristique;

- L'accessibilité, la connectivité et le transport devraient figurer en tête de liste des actions, au même titre que l'hôtellerie, la restauration, les stations touristiques, les événements, les associations de voyage, les entreprises technologiques liées au tourisme, les voyagistes, et les associations de tourisme;
- Innover et investir dans le tourisme. Les pouvoirs publics doivent s'assurer que le secteur sera prêt à repartir et pourra continuer à innover et à se transformer;
- La mise en œuvre des mesures pour aider les PME à innover pour acquérir une meilleure résilience économique à long terme. Les entreprises de tourisme et les destinations touristiques vont également avoir besoin d'adapter leur offre pour coller aux nouveaux comportements des voyageurs;
- Faire progresser la vaccination pour protéger les communautés et soutenir un redémarrage en toute sécurité du tourisme.

*** Perspectives:**

Le tourisme interne devrait continuer de porter le redressement du tourisme dans un nombre croissant de destinations, le tourisme interne et les voyages près de chez soi, de même que les activités en plein air, les produits en rapport avec la nature et le tourisme rural figurent parmi les grandes tendances de voyages qui continueront de caractériser le tourisme en 2022.

4. Références :

¹ Organisation Mondiale de Tourisme, Documentation en ligne, Disponible sur: <https://www.unwto.org/fr>, Consulté le 18 Août 2021.

² Alain Laurent (Mars 2003), Caractériser le tourisme: responsable facteur de développement durable, Ministère des affaires étrangères, Ethiopie, p8.

³ Ibid, p9.

⁴ Zerti Mouna, Mise en valeur du patrimoine pour la promotion du tourisme dans le cadre du développement durable, Mémoire de Magistère en architecture en zones arides et semi-arides, Faculté des sciences et des sciences de l'ingénieur, Université de Biskra, 2007/2008, p22.

⁵ Ould Said Mohammed, Stratégie de développement du secteur du tourisme, Mémoire de Magistère en Marketing et management des entreprises, Faculté des sciences économiques, commerciales et sciences de gestion, Université de Mostaganem, 2013/2014, pp24-28.

⁶ Laifa Imen, Quelle accessibilité au tourisme pour la ville de Skikda dans un projet urbain global, Mémoire de Magistère en projet urbain, Faculté d'architecture et d'urbanisme, Université de Constantine 3, 2014/2015, pp19-21.

⁷ Madouche Hachimi (2003), Le tourisme en Algérie: jeu et enjeux, point de vue sur les préoccupations actuelles, Edition Houma, Alger, pp29-30.

⁸ Nations unies, Note de synthèse: La Covid-19 et la transformation du tourisme, Août 2020, p3.

⁹ Ibid, p4.

¹⁰ Organisation Mondiale du Tourisme, Volume 18, n° 3, Madrid, Juin 2020, Documentation en ligne, Disponible sur: <https://doi.org/10.18111/wtobarometereng> et UNWTO online Data Dashboard, Documentation en ligne, Disponible sur: <https://www.unwto.org/international-tourism-and-covid-19>.

¹¹ CNUCED, Rapport sur l'investissement dans le monde, 2020, P 6, Documentation en ligne, Disponible sur:

<https://unctad.org/en/pages/PublicationWebflyer.aspx?publicationid=2769>.

¹² Ibid, p8.

¹³ Association du transport aérien international, Effects of novel Coronavirus (Covid-19) on Civil Aviation: Economic Impact Analysis, 2020, Documentation en ligne, Disponible sur: <https://www.iata.org/en/iata-repository/publications/economic-reports/recovery-in-air-travel-expected-to-lag-economic-activity>

¹⁴ OCDE, Les actions engagées dans le domaine du tourisme face au coronavirus (Covid-19), 2020, pp 13-14.

¹⁵ Ibid, p14.

¹⁶ Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement, Documentation en ligne, disponible sur: <https://www.unctad.org>, consulté le 23 Août 2021.

¹⁷ Ibid.

¹⁸ Ibid.

¹⁹ Ibid.

²⁰ Organisation Mondiale du Tourisme, Op-cit.

²¹ Ibid.

²² OCDE, Op-cit, p1.

²³ Ibid, p2.

²⁴ Ibid, p3.